

mes malaises ont augmenté. J'ai congédié mon intoxiqué avec des conseils que je savais qu'il suivrait. J'ai occasion de rencontrer ce jeune homme de temps à autre, et chaque fois que je lui demande des nouvelles de son cœur, il me répond : Je suis bien, mais aussi je ne fume pas.

Observation II — H. L., âgé de 42 ans, employé civil. Calvitie en fer à cheval. Veinales aux joues et aux ailes du nez. Porté à l'embonpoint. Ostéophytes aux articulations des genoux se traduisant par des craquements dans les moments de flexion et d'extension. Ongles en strales en escalier, pigmentation des jambes. Se lève la nuit pour uriner. Fait un usage journalier de boissons alcooliques, mais s'enivre rarement. C'est un monsieur que je n'ai jamais vu sans qu'il soit occupé à aspirer et à chasser de fortes bouffées de fumées d'un cigar, et il a toujours quatre ou cinq cigares dans la poche de son gilet. La première fois qu'il vient me consulter, il s'installe avec un air de condamné sur un fauteuil dans mon bureau, et me tend son bras avec un geste lugubre. Docteur, j'ai peur, j'ai une maladie de cœur. Le cœur me saute dans la poitrine, j'ai là quelque chose qui m'étouffe, et il porte la main sur le bord gauche du sternum, dans la région précordiale.

A ma question, il affirme que la douleur se propage dans le plexus brachial, surtout le gauche. La face est pâle, anxieuse, terrifiée.

Le poumon est normal, quoique d'après mon sujet, l'air n'entre pas, il lui semble.

Le cœur ne donne aucun signe clinique de lésions organiques, mais il est ralenti, soixante pulsations à la minute.

Convaincu que j'avais affaire à un cas d'angine de poitrine tabagique, j'écrase dans une compresse une perle de nitrite d'amyle que je fais respirer au malade. L'angine disparaît, de même que la pâleur et mon patient part enchanté. Voilà un monsieur qui vient me consulter souvent et que je ne puis guérir de sa maladie de fumer et... de boire. Je l'ai pourtant prévenu des dangers auxquels il est exposé. Dieulafoy l'a dit : "Tout individu atteint d'angine de poitrine peut être enlevé par la mort subite". Et souvent on ne trouve pas de lésions à l'autopsie. Le fumeur est un pécheur endurci chez qui l'accoutumance se crée vite et se continue. Pour lui la passion du tabac est bien innocente. Il méprise toute remontrance.